

Le glacier Monacobreen, Spitzberg, archipel du Svalbard.



LE SANCTUAIRE DE GLACE

Dans l'archipel du Svalbard, le Spitzberg, une île protégée aux portes de l'Arctique.

La nuit polaire se termine. Les aurores boréales qui ont enflammé le ciel du Svalbard tout au long de l'hiver s'évanouissent inexorablement au rythme des saisons, emportant avec elles leur insondable mystère. Longyearbyen, la petite capitale côtière située sur l'île principale du Spitzberg, retrouve son paysage de montagnes escarpées. Les oiseaux pélagiques quittent la haute mer pour rejoindre leurs colonies sur le flanc des roches inaccessibles. Chaque année, des milliers de migrants viennent ainsi nicher sur les falaises verticales de la côte sauvage, à l'abri des prédateurs terrestres. Le renard arctique, en chasseur solitaire, rôde aux alentours à la recherche d'œufs et de poussins de guillemots. Il suit parfois la trace d'un ours polaire pour profiter des restes abandonnés par le géant blanc. Ce dernier vagabonde vers la banquise, plus à l'Est, et chasse le phoque à capuchon sur les glaces dérivantes. Quand les proies se font rares, il plonge dans les eaux profondes de l'océan Arctique en quête d'un béluga malchanceux ou d'un narval égaré. Sous le soleil, les étendues désertiques de la toundra libèrent leurs couleurs fantastiques et les glaciers se disloquent en une multitude d'icebergs insolites. Une vie sauvage intense anime l'archipel. Le Spitzberg est un sanctuaire de glace.

À seulement un millier de kilomètres du Pôle Nord géographique, ce petit territoire arctique a été le théâtre d'aventures humaines extraordinaires. Des pages illustres de l'histoire polaire se sont écrites au Spitzberg. Point de départ de nombreuses expéditions, dont la plus remarquable est certainement la conquête du toit du monde en dirigeable par le célèbre explorateur Roald Amundsen, le Spitzberg est devenu au fil du temps une terre de recherche polaire. La base internationale de Ny-Alesund témoigne aujourd'hui de l'énorme activité scientifique dans cette partie du monde. Autre témoin de l'effervescence du siècle dernier, la station minière de Barentsburg. Cette enclave oubliée, vestige de l'empire soviétique, est une ultime allégeance territoriale de la Russie sur tout l'archipel. La statue du camarade Lénine se dresse encore solidement à

Une terre de convoitise qui deviendra, pour longtemps, une terre d'esérance

l'entrée de la petite cité, comme pour pétrifier le passé. Au début du XX^e siècle, encouragés par l'industrialisa-

Lorsque le navigateur hollandais Willem Barents aperçoit l'archipel du Svalbard en 1596, il ne se doute pas de l'importance de sa découverte. Le commerce en Europe est en déclin et les grandes nations maritimes cherchent de nouvelles opportunités afin de garantir leur hégémonie économique. L'éclairage des villes devient une priorité et l'huile de baleine une solution. Très vite, la chasse aux grands cétacés s'organise et des usines sont construites pour faciliter l'extraction de la graisse et le conditionnement en baril. Les chaudières fonctionnent à plein régime. L'industrie baleinière s'avère infiniment lucrative et l'extinction de l'espèce paraît imminente. Les ours, les phoques, les morses et les rennes sont eux aussi massacrés par les trappeurs pomores et les aventuriers norvégiens.

tion de l'Amérique du Nord et du Vieux continent, plusieurs pays commencent à exploiter les grands gisements de charbon du Spitzberg. Les conflits de légitimité territoriale apparaissent et incitent les protagonistes à signer le Traité du Svalbard en 1920. Cet accord autorise tous les pays signataires à exploiter les ressources naturelles du territoire et à y établir des bases scientifiques. Il déclare également la démilitarisation complète de l'archipel et organise la protection du patrimoine naturel afin d'encourager une prise de conscience environnementale. C'est ainsi que le Spitzberg, terre de convoitise, deviendra pour longtemps une terre d'esérance.

Thierry SUZAN

Pratique

> Préparation du voyage

La Compagnie Hurtigruten, spécialiste des croisières polaires, organise des expéditions fabuleuses au Spitzberg. Elle propose un voyage le long de la côte ouest à bord du MS Fram. Ce superbe bateau a bénéficié des dernières technologies qui font de lui un navire parfaitement adapté aux voyages en régions polaires. Construit pour naviguer sur les mers extrêmes, il est d'un confort absolu. Sa décoration sobre et élégante, ses dimensions modestes et ses équipements ultra-modernes en font un navire d'exception.

> Prochain départ

La côte ouest du Spitzberg en voyage d'exploration avec Hurtigruten. Départ le 24 juillet 2013 à bord du MS Fram (9 jours et 8 nuits en pension complète). Réservation au 01.58.30.86.86 ou sur www.hurtigruten.fr



Le MS Fram a bénéficié des dernières technologies qui font de lui un navire parfaitement adapté aux voyages en régions polaires.

Une vie sauvage intense anime l'archipel.